

DENYSE GÉRIN

"TRANSGRESSION A L'ÉCHELLE / L'ATELIER



CATALOGUE D'EXPOSITION

DENYSE GÉRIN

Artiste visuelle

"TRANSGRESSION A L'ÉCHELLE / L'ATELIER"

EXPOSITIONS /INSTALLATIONS

mai à novembre 1991

Texte et conception du catalogue,
avril à novembre 1991.

Photos : Denyse Gérin.
Toutes les photos ont été prises de 1989 à
1991 dans l'atelier. Elles sont une sélection de
séquences choisies, lesquelles ont amorcées le
processus créateur.

© Denyse Gérin. Tous droits réservés,
Montréal 1991.

catalogue d'exposition

AVANT PROPOS

"Le regardeur fait le tableau" (Marcel Duchamp)

Depuis 1979, Denyse Gérin développe un cycle sur et autour de l'atelier en étroite relation avec le regardeur. Pour ce faire elle utilise l'appareil photographique à la manière d'une archéologue. En septembre 1989, elle a orienté sa recherche sur certains objets reliés à ce lieu intime afin d'en dévoiler les secrets.

De mai à octobre 1991, se sont succédées trois installations intitulées :
L'ATELIER / TRANSGRESSION À L'ÉCHELLE. Elles étaient toutes reliées à un ou à des objets particuliers.

du 3 au 26 mai à la Galerie Horace de Sherbrooke: **les escabeaux** ;
du 21 septembre au 3 novembre au Musée de Lachine: **les chevalets** ;
du 24 octobre au 3 novembre au 4060 St-Laurent, atelier 410 : **Carnets et croquis**.

L'escabeau, objet fétiche, fait partie de toutes les installations, il établit l'échelle.

L'HISTOIRE DES ATELIERS

L'histoire des ateliers est longue, celle de leur représentation iconographique presque tout autant. L'atelier n'est donc pas un simple contenant ou un abri, il témoigne inévitablement aussi de la conception que l'artiste se fait de lui-même et de son travail, des représentations aussi que la société a de lui et de ce qu'il fait, des rapports de l'artiste à lui-même et au monde social. (p 5, Introduction, Catherine Lawless, ARTISTES ET ATELIERS, éd. JacquelineChambon.)

TOUT DIRE

Les matériaux utilisés sont principalement le bois, le fer, la toile et le papier.

Les matières choisies sont l'acrylique, l'aquarelle, le graphite noir et de couleur et le crayon à l'huile.

Les techniques employées sont la photographie, la reprographie; le collage pour le photomontage et le marouflage, la menuiserie pour couper et assembler le bois.

Les outils utilisés sont l'appareil photo, le pinceau, le crayons et les différents outils du parfait menuisier.

L'aide technique: le fer est coupé et assemblé par Paul Duchaine, les photos sont développées par Alix et Gagné inc, les boîtes en bois ont été construites par Patrice Favreau.

DÉROULEMENT DES SÉQUENCES

1 SÉQUENCE / ALTERNANCES sur le sujet.

SÉQUENCE. (Cinéma) Suite de plans constituant un tout sous le rapport d'une action dramatique déterminée.

(Définition du petit Robert 1)

ALTERNANCE. Succession répétée dans l'espace ou dans le temps, qui fait apparaître tour à tour dans un ordre régulier les éléments d'une série.

(Définition du petit Robert 1)

2. SÉQUENCE / DÉFINITIONS, termes techniques reliés au sujet.

DÉFINITION : *Ling.* Action de définir

(Définition du petit Robert 1)

3.SÉQUENCE / MINIATURES du sujet.

MINIATURE: 3. Genre de peinture délicate de petite dimension.

(Définition du petit Robert 1)

4. SÉQUENCE / RÉFÉRENCES sur le sujet.

RÉFÉRENCES: Il Fonction par laquelle un signe renvoie à ce dont il parle, à ce qu'il désigne (référent).

(Déf: du petit Robert 1).

5. SÉQUENCE / CONVERSATION autour du sujet.

CONVERSATION : 1.Échange de propos (naturel, spontané), se qui se dit dans un tel échange.

(. Déf: du petit Robert 1).

6. SÉQUENCE / LA RÉSERVE du sujet.

RÉSERVE : 3. Local, construction qui sert à entreposer à garder en réserve, dans un musée. Dépôt des oeuvres d'art non exposées.

(Déf: petit Robert 1).

7. SÉQUENCE / CHEVALET support du sujet.

CHEVALET: 2. Qui supporte le tableau, la toile. Tableau de chevalet, tableau de petite dimension.

(Déf: petit Robert 1).

8 SÉQUENCE / CARNETS ET CROQUIS à partir du sujet.

CARNET: 2 Assemblage de feuillets détachables.

(Déf: petit Robert 1).

CROQUIS: 1. Esquisse rapide,(le plus souvent à la plume ou au crayon).

(Déf: petit Robert 1).

LES DÉFINITIONS

(Sources: dictionnaire des termes techniques, l'atelier du peintre et l'art de la peinture, éd. Larousse.)

" J' imagine le regardeur entrant dans l'espace, je le vois contourner les oeuvres, les toucher, vérifier les échelles, revenir sur ses pas, faire le point, se faire une idée, mettre les images ensemble pour leur trouver un sens et créer ainsi sa propre histoire." (D.G. le 26. avril 1991)

L'installation est une réalisation visuelle que l'artiste met en scène dans un lieu choisi après en avoir créé le décor (oeuvres) en atelier. Ce choix de *représentation* suppose une intime relation entre les oeuvres et l'espace où elles seront installées. L'installation devient donc une oeuvre tridimensionnelle dans laquelle le spectateur peut entrer et se promener, c'est une invitation au voyage, un voyage dans l'imaginaire.

L'installation se veut un questionnement sur le sens des oeuvres. Celles-ci peuvent-elles avoir un autre sens pour le spectateur qui les regarde dans l'atelier?. L'artiste fait-il partie de l'installation? Serait-il devenu un simple personnage s'ajoutant au tableau ou, est-il le sujet principal de l'installation?

Ce lieu peut-il vraiment se transformer? Comme spectateur, dans son propre lieu, l'artiste est-il indiscret ou pervers? Et le spectateur, comment se sent-il, devenu acteur, regardeur pris en flagrant délit de regarder ? Telles sont les questions inscrites dans la démarche pour amorcer le dialogue. Cette exposition *représente* " **L'ATELIER de l'ARTISTE**" dans le sens large du terme. C'est une invitation *toute particulière* à une rencontre artiste / regardeur.

Cette installation a comme particularité de *s'autoportraitier*, c'est-à-dire que le sujet et l'espace ne font qu'un. Comme un autoportrait, le sujet et l'espace se regardent et se mirent. Le sujet est l'espace et l'espace est compris dans le sujet . J'irai plus loin en disant que l'espace et le sujet, en se *confondant*, permettent à l'artiste *d'agrandir* son espace et de donner de la substance (des référents) au sujet traité. L'artiste traverse les apparences et rejoint , à travers l'histoire, les autres peintres qui ont peint ou parlé de ce sujet. Cette installation sur les lieux même de la création permet aux regardeurs de *transgresser* certains *interdits* en art. En étant *invité* dans un lieu très *privé*, le regardeur, acquiert des droits qu'il n'a pas habituellement en choisissant d'entrer dans une galerie ou un musée. Il peut *fouiller* , regarder les oeuvres de plus près, il peut les *toucher* et même les *déplacer*... C'est une invitation à la transgression.

© Denyse Gérin le 23 octobre 1991

ORIGINAL

Oeuvre conçue et exécutée par l'artiste lui-même ou sous sa direction personnelle, par opposition aux copies et aux contre façons dont elle est le modèle.

(p. 240, dictionnaire des termes techniques, l'atelier du peintre et l'art de la peinture, s éd. Larousse.)

ESQUISSE

Projet peint, exécuté dans une facture libre, à une échelle variable, généralement inférieure à celle du tableau à réaliser, et qui indique la place et la proportion de chaque élément ainsi que la structure générale de la composition.

(p.121, dictionnaire des termes techniques, l'atelier du peintre et l'art de la peinture, éd. Larousse.)

ÉTUDE

Dessin ou peinture qui n'est pas traité comme un tableau définitif, mais exécuté avant l'oeuvre proprement dite et généralement d'après nature, dans l'intention de mieux connaître et rendre un sujet, un objet ou une partie d'objet.

(p. 134, dictionnaire des termes techniques, l'atelier du peintre et l'art de la peinture, éd. Larousse.)

AUTO PORTRAIT

L'autoportrait est le portrait d'un dessinateur, d'un peintre, d'un sculpteur, d'un photographe exécuté par lui même.(Petit Robert 1,)

"Le sujet de l'autoportrait. L'autoportrait a fasciné (et fascine encore) plus d'un artiste. Et cela de façon particulière chez les femmes artistes à qui, jusqu'au dix-neuvième siècle, on refusait les ateliers, les modèles et du même coup, la possibilité de faire l'histoire. Telle une échappatoire, l'autoportrait s'est retrouvé privilégié par les femmes et, partant de là, nous nous sommes demandée si, parce qu'il leur était difficile de prendre place dans l'histoire, l'autoportrait ne figurait pas comme représentant singulier de femmes artistes." (p. 39, Thérèse St-Gelais, Femmes international , revue Trois, vol.5, no 1-2)

Carnets et croquis s'inscrit dans la série d'installations dans l'atelier, amorcée en 1983. L'installation a été imaginée tout spécialement pour accompagner l'exposition au Musée de Lachine, sur le même sujet. Cette réalisation visuelle représente des œuvres exécutées entre 1989 et 1991. Ces œuvres ont été installées dans d'autres lieux, en mai à la Galerie Horace à Sherbrooke, en juin et juillet à la Maison du Meunier à Montréal. Les œuvres qui restent dans l'atelier, peuvent être *présentées* d'une autre façon, des œuvres de la *réserve* comme en attente... De *cette façon*, elles sont revisitées et interrogées de nouveau par le regardeur.

Des photos développées, reproduites au laser, montées et laminées représentent les **séquences** choisies qui amorce la création et initie la visite de l'installation. **Les carnets et croquis** clôt le parcours, les carnets représentent la recherche iconographique, les croquis sont les dessins préparatoires, les esquisses et les études.

LES LIEUX D'EXPOSITION

catalogue d'exposition

GALERIE HORACE



LES ESCABEAUX

catalogue d'exposition

MUSÉE LACHINE



LES CHEVALETS

Catalogue d'exposition

L'ATELIER



LES CARNETS ET CROQUIS

Catalogue d'exposition

DÉMARCHE
(1979-1991)
RÉSUMÉ

catalogue d'exposition

Mon besoin de suivre le trajet de l'oeuvre, de garder en mémoire les différentes étapes, ainsi que mon besoin de "faire", dans le sens de façonner une oeuvre, se sont associés à mon besoin d'amener le regardeur au plus près de l'oeuvre, afin de rendre l'art de plus en plus approchable. Cette orientation a été prise dès la fin des années 70. L'appareil-photo est devenu pour moi la mémoire de l'oeuvre à venir. Cette démarche m'a fait découvrir la nécessité d'explorer les aspects inconnus des lieux et des choses.

En 1979, je me suis mise à suivre des pistes à la manière des archéologues et à travailler avec des documents photographiques, pour ainsi développer un cycle sur la mémoire de l'atelier.

En 1981, de documents mémoire, les photos deviennent, en s'intégrant à la matière papier, des oeuvres, ce sont les "photogrammes". MÉMOIRE AU RAS DU SOL.

Depuis 1982 je poursuis une recherche artistique orientée surtout sur l'installation comme moyen de représentation. Cette démarche m'amène à mêler les genres et à travailler avec la troisième dimension. Je suis amenée à expérimenter plusieurs médiums et à utiliser les technologies pour la reproduction, c'est pourquoi je me définis comme une artiste multimédias.

En 1983, je commence à ouvrir mon atelier, pour y faire des installations, et permettre au regardeur d'entrer dans le lieu de la création des oeuvres. Une première installation en atelier avait pour titre: " Récapitulation 1980-81-82- / Gérin 83".

De 1984 à 1986, je poursuis ma réflexion en visitant des sites archéologiques, dans les pays héritiers de notre mémoire collective, la France, l'Italie et la Grèce en particulier.

De retour de voyage, je fais, en 1987 une deuxième installation dans l'atelier : " LIEUX DE MÉMOIRE / RECONSTITUTION ", reconstituant des lieux historiques, mémoire du voyage. Cette installation poursuit le cycle de communication avec le regardeur, commencé en 1983.

En 1988-89, suite à une bourse obtenue du ministère des Affaires Culturelles du Québec, mon besoin de recherche et d'expérimentation reliés à mon besoin de communiquer m'ont amenée, à partir de l'atelier, à développer, à l'aide de la télématique, un projet offrant de nouveaux concepts de communication entre : l'artiste, son oeuvre et le regardeur.

Une exposition / installation : "EAU /CIEL / TERRE / mémoire superposée d'éléments" a illustré ce projet, au Musée de Lachine à Lachine, en mai-juin 1989.

Depuis septembre 1989, je porte mon attention sur l'atelier et sur *certain*s objets reliés à ce lieu : les escabeaux, les chevalets, les socles les carnets et les croquis.

L'escabeau, objet utile et indispensable, s'est imposé comme le *modèle* principal des propos développés sur et autour de l'atelier. C'est comme une résurgence de l'*objet fétiche*. Déjà en 1981, l'escabeau apparaissait dans mes oeuvres picturales et faisait aussi partie d'une installation à la défunte galerie L'Aquatinte, qu'on se rappelle: "MÉMOIRE AU RAS DU SOL"

Se sont ajoutés *d'autres modèles* le chevalet et le socle. Ces objets *anciens*, moins *utiles* dans l'atelier des artistes actuellement, restent malgré tout, très reliés à l'atelier du peintre. Je les présentent donc transformés, ils s'installent *transfigurés* en «objet d'art» dans des espaces recréés à différentes échelles. Ils servent toujours de support aux oeuvres mais de façon peu orthodoxe et ambiguë.

Tout au long de l'étape préliminaire, ces «objets choisis» sont recyclés, reconstruits, multipliés, miniaturisés, déformés, détournés de leur fonction. L'escabeau établit l'échelle des oeuvres à fabriquer.

L'appareil photo, mémoire du réel, suit le cheminement du travail créateur, il est l'outil qui saisit les différentes étapes de la transformation de l'atelier et des *objets*. Les photographies, sont minutieusement sélectionnées et reproduites mécaniquement à plusieurs exemplaires. Comme des *croquis*, ces reprographies servent de points de départ aux oeuvres. Elles s'imposent comme des *carnets* prouvant la réalité du processus, lequel consiste en une construction et une déconstruction de l'atelier, c'est-à-dire une mise en abîme du *sujet*.

A partir des documents photographiques, les oeuvres se réalisent en utilisant différents médiums et différentes techniques. Ces oeuvres sont bidimensionnelles, tridimensionnelles, exécutées sur papier, sur toile ou sur bois Des oeuvres choisies sont ensuite *installées* dans les différents lieux d'exposition. Elles sont présentées au mur, au sol, sur les chevalets où sur les socles selon leurs dimensions recréant ainsi un nouvel espace imaginaire. Les oeuvres se regardent, se mirent, se réfèrent l'une à l'autre.

L'installation est un espace *ouvert*, ce lieu d'errance est *transformé* pour être vu de différentes façons et permettre plusieurs points de vue. Il se transforme à chaque coup d'oeil du regardeur le ramenant à ces propres histoires ou à celles de l'artiste, des histoires anciennes se rattachant au cheminement créateur, à la transformation de l'*atelier* et des *objets* ou plus explicitement à l'histoire de l'art.

© Denyse Gérin 1991.

BIOGRAPHIE

résumé 1984-1991

Catalogue d'exposition

DENYSE GÉRIN

Créateure visuelle,
spécialité peinture.
Née à Magog, Québec.
Vit et travaille à Montréal.

FORMATION

École des Beaux-Arts, Montréal.

EXPOSITIONS PARTICULIERES

Tient des expositions particulières depuis 1975.
(sélection depuis 1984)

- 1984 Galerie Michel Tétrault,
Art Contemporain, Montréal.
- 1987 Installation à l'atelier, Montréal.
- 1988 Galerie l'Alliance, Montréal.
- 1989 Musée régional de Rimouski, Rimouski.
Musée de Lachine, Lachine,
(Installation Multimédias).
- 1991 Galerie Horace, Sherbrooke (Installation).
Musée de Lachine, Lachine (Installation).
4060 St-Laurent, atelier 410,(Installation).

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Participe à des expositions de groupe depuis 1964
(Sélection depuis 1984)

- 1984 "COLLECTION PRET D'OEUVRES D'ART '83"
Musée d'art contemporain, Montréal
Musée du Québec, Québec
- 1984 "ARTISTES DE LA GALERIE"
Galerie Michel Tétrault Art Contemporain,
Montréal (juillet)
- 1987 "COLLECTION PRET D'OEUVRES D'ART '87"
Galerie du Musée du Québec, Québec

EXPOSITIONS COLLECTIVES (suite)

- 1989 "UNE HISTOIRE DE COLLECTION DONS 1984-1989.
Musée d'Art Contemporain, Montréal
- 1990 "DANS DIX ANS L'AN 2000"
Maison de la Culture Plateau Mont- Royal,
- 1990
- 1991 "DESTINATION, LE TEMPS"
Maison du Meunier,
(Maison de la Culture Ahuntsic)

PRIX

- 1983 Premier prix ex-aequo
"CONCOURS NATIONAL DE LIVRES D'ARTISTES DU CANADA"(catégorie:livre-objet).

BOURSES

- 1984 Programme d'aide Accessibilité,
Ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1987 Programme d'aide Accessibilité
Ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1988 Programme Recherche / Innovation
Ministère des Affaires culturelles, Québec.

COLLECTIONS

Air Canada, Montréal.
Bibliothèque nationale du Québec, Montréal.
Collection Prêt d'oeuvres d'art, MAC.
Centre d'accueil de Sutton.
Centre dentaire de Sherbrooke, Sherbrooke
Chambre des notaires du Québec, Montréal.
L'Alliance, Montréal.
Musée d'art contemporain, Montréal.
Musée de Sherbrooke, Sherbrooke.
Télé-Globe Canada, Montréal.
Université de Montréal, Montréal.
Plusieurs collections privées.

ACTIVITÉS CONNEXES

- 1988 Co-Conceptrice du projet
multidisciplinaire Écolart.
- 1989 Membre fondateur du Groupe Hicart,
arts et communications, Montréal
Vice-présidente du Groupe Hicart.
- 1990 Co-Conceptrice du projet
multidisciplinaire TÉLÉCOLART,
responsable du développement du volet
artistique.
- 1991 Vice-présidente du Groupe Hicart.
Présidente du Groupe Hicart.

ANNEXE PHOTOS

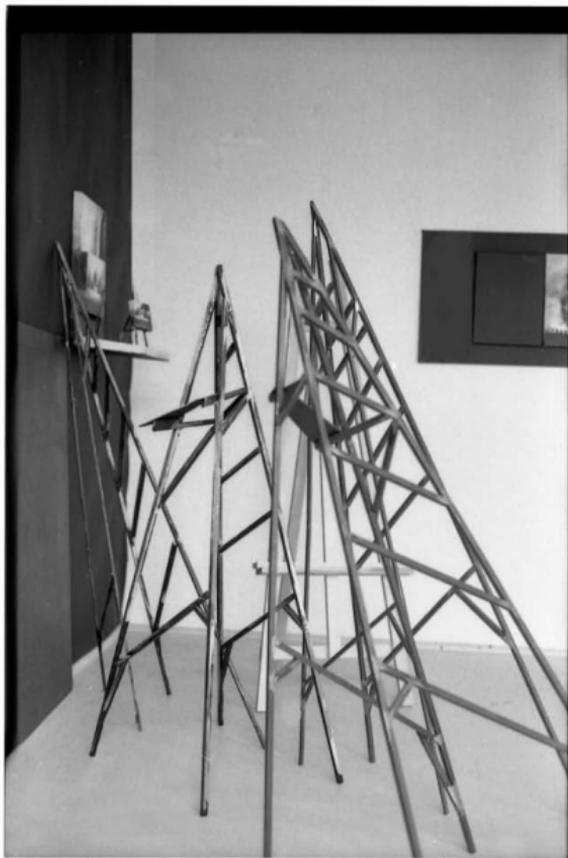
PRISES DE VUE TRAVAIL EN ATELIER

Catalogue d'exposition



Les outils

catalogue d'exposition



Les escabeaux

catalogue d'exposition



La table de travail

catalogue d'exposition



lieu de convergence



miniatures

catalogue d'exposition